

MON BIEN-A1 ME POSÉDAIT UNE VIGNE... (Is. 5/1)

Le Prophète fait chanter l'Eglise. Et Saint Théophane Vénard va tout t'expliquer. En vers, s'il te plaît !

Être prêtre, à mes yeux, c'est une grâce insigne;
C'est se trouver sans trêve, à toute heure, en tout lieu,
A l'œuvre dans le champ du Maître de la Vigne,
Y répondant joyeux à tout appel de Dieu.

Pourquoi donc Jésus a-t-il posé son regard sur mon ami Auguste ? Et quel regard !

Depuis, le cœur du copain est tout changé. Il a trouvé le chemin de son bonheur. Oh pas un bonheur tranquille: on lui propose un rude labeur.

Et il se sent bien nul: "Seigneur, je n'ai d'auguste que le nom; Cherchez bien, vous n'aurez pas de peine à trouver mieux."

Avec un zèle ardent, c'est porter à ses frères
Accablés sous le faix du terrestre labeur,
L'eau fraîche et l'aliment des sublimes mystères,
En leur disant combien les aime le Seigneur.

Auguste devra s'instruire pour instruire; connaître la source pour la montrer. On s'instruit en étudiant et plus encore en priant. Auguste ne demande pas mieux. Il est d'ailleurs plutôt doué pour les études.

De toute Eternité, Dieu connaissait ces dispositions. Une vocation, ça remonte loin.

Tu me diras que Jean-Marie Vianney peinait sur ses bouquins. Sache pourtant qu'il avait oublié d'être bête, mais sa mémoire s'était rouillée au grand air des labours. En un temps normal, l'évêque ne l'aurait pas ordonné. Mais la Révolution avait creusé des vides. C'était une circonstance, et les circonstances font partie de la vocation.

Sous le regard de Dieu, c'est penser, c'est recoudre
Les visages meurtris et les cœurs déchirés,
Apaiser les tourments et ne cesser d'absoudre
Ramenant au bercail les pauvres égarés.

Mon ami se fera "un cœur liquide"(J.M. Vianney précisément). Il ne parlera jamais de ses chagrins mais saura consoler les autres, à qui il rendra courage, qu'il assistera au seuil de l'Eternité.

Tenant la place du Maître il pardonnera les péchés. Comme le Maître. Il ne se contentera pas d'attendre les âmes, il ira les chercher.

C'est être le pasteur des foyers où l'on prie,
Sans pourtant délaisser ceux qui ne le font pas;
Et les confier tous à la Vierge Marie,
Toujours prête à semer ses faveurs ici-bas.

Auguste ne se sent pas de goût pour les longues prières. Qu'il s'exerce, c'est un sport, et il aura des surprises. Comment faire prier les autres si on ne prie pas soi-même ? La Sainte Vierge l'aidera: elle s'y connaît. C'est régler ses désirs, toutes ses attitudes,

Par sa propre conduite et celle du prochain,
Sur le "tableau de bord" des huit Béatitudes,
Suivant la Vérité, la Vie et le Chemin.

Voici ce que dira l'évêque, au jour de l'ordination de notre ami: Qu'il incite à la pureté des mœurs par l'exemple de sa conduite.

C'est faire libre choix d'aller droit dans la vie,
Les regards constamment tournés vers les hauteurs,
Ne pas laisser son âme à la chair asservie,
Et mettre tous ses pas dans ceux du Rédempteur.

Un prêtre normal désire la perfection. Il s'en approchera dangereusement si le désir est très fort. Auguste ne craint pas le danger.

C'est, comme fit Jésus, monter sur le Calvaire, Et
vouloir, comme Lui, le gravir jusqu'au bout,
Endurer, comme Lui, tous les coups et se taire, Puis,
en croix, comme Lui, savoir pardonner tout.

Au soir de l'ordination de Jean Bosco son fils, Maman Marguerite lui disait: "commencer à dire la messe, c'est commencer à souffrir."

C'est par mandat sublime, exercer la puissance
De sacrificateur, aux yeux de l'Eternel,
Assurant parmi nous l'ineffable présence
Du Divin Crucifié s'immolant sur l'autel.

Auguste aura pour première fonction de dire la messe. Ce n'est pas rien !

La moisson est abondante et les ouvriers peu nombreux... (Mt 9/37)